

premiers appelés n'avaient pas tous également su résister aux labeurs qu'ils exigeaient. Cette fois l'évêque missionnaire avait demandé et espéré des hommes mûrs, absolument éprouvés. Au rebours de ce qu'il attendait, on lui donnait un étudiant en théologie. Il ne doutait certes point du dévouement de cet adolescent, mais le vieillard savait que cette belle ardeur de la jeunesse n'est pas toujours un gage assuré de persévérance.

Les défections sont toujours et partout douloureuses, mais elles le sont à l'extrême pour les apôtres de la croix ; elles l'étaient particulièrement dans un pays où l'on ne pénétrait que deux fois l'an, au prix de sérieux dangers, de contretemps variés, et de sacrifices pécuniaires dépassant presque toujours les modestes ressources de ces généreux pionniers de la vie chrétienne sur les bords de la rivière Rouge et de la Saskatchewan. Ce premier voyage du révérend P. Aubert et du frère Taché, coûta, de Montréal à Saint-Boniface, dix-huit cents piastres.

Tout cela traversa comme un éclair la pensée du vénérable prélat, et l'on conçoit sans peine que, songeant à l'avenir religieux du pays dont il avait fait sa terre de prédilection et de dernier repos, il n'ait pu retenir un cri de détresse.

Toutefois, Mgr Provencher allait bientôt apprendre à quelle hauteur cette âme, qui venait se donner à lui, dans tout l'élan de sa jeunesse, était montée du premier coup dans l'échelle du sacrifice. Si le novice l'avait fait trembler, le prêtre devait le consoler et le reconforter. D'une autre part, le saint évêque ne tarda point à reconnaître d'une manière éclatante le mérite et le zèle du P. Taché. Moins de cinq ans après l'arrivée de celui-ci, craignant une fin prochaine, il l'appelait auprès de sa personne en qualité de coadjuteur, avec droit de succession, le marquant ainsi d'avance comme le futur pasteur de ses ouailles et l'époux de l'Eglise qui lui devait la vie.

Mystérieux retour des choses d'ici bas. Monseigneur Laffèche, alors missionnaire au Nord-Ouest, qui fit valoir le mauvais état de sa santé pour échapper à l'honneur et aux responsabilités qui échurent à Monseigneur Taché, est encore, à la joie de tous et pour le bien de son diocèse, à la tête de son peuple, tandis que le jeune homme d'autrefois, plein d'exubérance et de santé qui est devenu le grand archevêque de Saint-Boniface, est allé prendre sa place à côté des restes mortels de Monseigneur Provencher, dans les caveaux de notre humble cathédrale, où il repose sous la garde de notre souvenir, de sa gloire et de ses œuvres.

T. A. BERNIER.